

Averroès Chair
International Meeting

**Procreation, Women's Rights,
Bioethics and Religions.
Comparative Approach**

Biographies & Abstracts

May 25 & 26, 2021 - Online

May 25, 2021 – 4:10 - 4:50 PM / 25 Mai – 16h10 -16h50

Introductory Conferences / Conférences introductives

Nouzha Guessous

- ***Dilemmes éthiques des technologies de procréation assistée dans les contextes islamiques actuels. Impact sur les droits des femmes, la filiation et la famille.***

La bioéthique traite des questions d'éthique soulevées par les sciences de la vie et de la santé et leurs technologies associées en tenant compte de leurs implications sociales, juridiques et environnementales. Une attention particulière est accordée aux groupes vulnérables qui comprennent souvent des femmes. Les progrès biomédicaux et biotechnologiques ont contribué et contribuent au bien-être et à la santé des femmes du monde entier. L'exemple de la diffusion générale de la contraception chimique témoigne de l'impact global de cette avancée sur les possibilités d'autonomie, de liberté et de droits des femmes non seulement en matière de santé reproductive, mais aussi à différents niveaux sur leurs droits sociaux en général. Néanmoins, ils peuvent également produire de nouvelles formes de coercition et de discrimination fondées sur des motifs culturels et religieux traditionnels. Les technologies de procréation assistée, aujourd'hui mondialisées, donnent une place centrale aux femmes en matière de sexualité, de procréation, de filiation et de parentalité, autant de questions abordées différemment selon les contextes socio-culturels. Qu'en est-il dans les sociétés musulmanes où les normes juridiques et les normes sociales traditionnelles, essentiellement religieuses, peuvent être dans une phase différente, voire en conflit avec ces nouvelles pratiques désormais accessibles ? Comment comprendre les liens entre les « droits » bioéthiques et les droits humains des femmes dans des contextes avec des populations islamiques majoritaires ou minoritaires ? Telles sont quelques-unes des questions que cette conférence débattrait dans un esprit critique historique et contemporain.

Nouzha Guessous a été Titulaire de la chaire Averroès IMéRA/A*MIDEX-AMU en 2019-2020. Professeure de biologie médicale de l'Université Hassan II de Casablanca (Maroc). Chercheuse en droits des femmes / droits humains et en bioéthique. Ex-membre (2001-2005) puis présidente du Comité international de bioéthique de l'Unesco (2005-2007), ayant participé à l'élaboration et la rédaction de la Déclaration internationale sur les données génétiques humaines et les droits de l'homme (2003) et de la Déclaration universelle sur le bioéthique et les droits de l'homme (2005). Ex-membre de la Commission royale consultative chargée de la révision du Code de la famille du Maroc (2001-2003), et membre du Conseil national des droits de l'homme du royaume du Maroc depuis juillet 2019. Auteure de chroniques et de tribunes de presse sur les questions de droits des femmes et de bioéthique et co-auteure de livres collectifs

Email : nouzhaguessousmail.com

**Horaires indiqués pour la France (GMT+2)*

Henk ten Have

- ***Human Dignity, Women's Rights and Procreation***

This intervention explores the topic of women's rights in bioethical discourse. This topic is nowadays more appropriately addressed since the adoption of a global ethical framework by UNESCO Member States. The rising interest in global bioethics is benefitting from the interconnections between human rights and bioethics in this framework. The intervention distinguishes three types of interconnections. It argues that human rights discourse is attractive to bioethics since it amplifies the normative perspective as an antidote to the prevailing utilitarian focus of healthcare; it also emphasizes application and implementation rather than theoretical justification of normative stances; and it is focused on the development of policies. Finally, the connection between bioethics and human rights has promoted the activity of advocacy.

Henk ten Have studied medicine and philosophy at Leiden University, the Netherlands (MD 1976; PhD 1983). He worked as researcher (Pathology Laboratory, University of Leiden), as practicing physician in the Municipal Health Services (Rotterdam) before being appointed as Professor of Philosophy in the Faculty of Medicine and Faculty of Health Sciences, University of Limburg, and subsequently as Professor of Medical Ethics and the Director of the Department of Ethics, Philosophy and History of Medicine in the University Medical Centre Nijmegen, the Netherlands. In 2003 he joined UNESCO as Director of the Division of Ethics of Science and Technology. Since 2010 until 2019 he was Director of the Center for Healthcare Ethics at Duquesne University in Pittsburgh, USA. His latest books are: *Global Bioethics; An Introduction* (2016), *Vulnerability; Challenging Bioethics* (2016) and *Wounded Planet* (2019).

Email : tenhaveh@duq.edu; henktenhave10@gmail.com

May 25, 2021 – 5:15 - 6:05 PM / 25 mai 2021 – 17h15 - 16h05

Sexuality and Reproduction

Salwa Hamrouni

- **Bioéthique et droits des femmes en Tunisie : Sexualité, procréation et liberté**

Les acquis juridiques en matière de libertés individuelles et d'égalité entre les hommes et les femmes sont loin de clore le débat sur la sexualité, l'enfantement, les rapports familiaux et la santé physique et mentale de la femme. Le corps des femmes reste au cœur des préoccupations sociales notamment sur la sexualité et la reproduction. Il est parfois objet de la science mais il est surtout le symbole de toutes les transgressions sociales. La légalisation de la contraception et de l'avortement dans la Tunisie post-indépendante est aussi liée à une politique démographique et à un certain féminisme d'Etat. Cependant, les défis que rencontrés par ces acquis expriment cette quête identitaire et cette volonté de donner à la société un droit de regard sur la décision de donner la vie. D'un autre côté et devant le désir de l'enfantement, la médecine tunisienne a précédé le droit pour aider les couples à procréer. C'est alors l'intervention du législateur avec la loi relative à la médecine de la reproduction. Les conditions d'accès à la procréation, restent totalement déterminées par les interdits sociaux culturels : la condition du mariage, l'interdiction des donneurs et des mères porteuses...en sont des exemples. La filiation reste enfin un moyen de pression sur les femmes/mères victimes avec leurs enfants de perceptions sociales les réduisant à leurs généalogies. Il s'agira ici de questionner la cohérence d'abord entre les différents textes juridiques mais aussi entre les choix législatifs et la perception sociale du corps en général et du corps féminin en particulier.

Salwa Hamrouni est Professeure de droit public à l'université de Carthage, secrétaire générale de l'association tunisienne de droit constitutionnel, membre du conseil scientifique de la faculté des sciences juridiques, directrice du Mastère droits humains et droit humanitaire à la faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis et membre du comité d'éthique de la recherche de l'institut Pasteur de Tunis. Elle est également consultante en matière de droits humains auprès de plusieurs organisations nationales et internationales, et membre du comité de rédaction du projet de la loi relative à la cour constitutionnelle. Membre de la commission des libertés individuelles et de l'égalité. Elle a publié *Le droit international à l'épreuve de la bioéthique* (Les études hospitalières, Paris, 2009). Parmi ses récentes publications, « L'orientation sexuelle en droit international », in *Le corps dans tous ses états*, ADLI, Tunis, 2017.

Email : salwa.hamrouni@gmail.com

*Horaires indiqués pour la France (GMT+2)

Berna Arda

• ***Turkey, a Secular Experience on Reproductive Technologies and Women***

Following the establishment of the Turkish Republic, the whole legal system was converted from ecclesiastical legal system to a secular structure. This approach is observed both in the establishment laws of the Republic and in the legal arrangements particularly made for medical areas and health. One of the achievements of western feminist movement in 1970s is launching the centers and/ or departments devoted to Women's Studies at universities. From the 1980s, neoliberal policies began to dominate the country as in the rest of the world. The AKP, which has been the ruling party since 2002, can be defined a representative of neoliberal-populism model as a new version of conservative-liberalism movement. The prolonged single-party power has also led to biopolitical agendas with different appearances. Termination of unwanted pregnancy before 10th gestational week on parental request is legal in Turkey since 1983. Despite of the law is still in force and has contributed positively to women's health, the political atmosphere of recent years has transformed this right practically unreachable one. The presentation will be focused the woman subject in Turkey from a bioethicist point of view. The advantages and the obstacles based on the current situation will be helpful to frame the main problems in the light of training experience.

Berna Arda, a graduate of Ankara University Faculty of Medicine 1987, has medical specialty and PhD degrees, teaches at the Department of Medical Ethics and History of Medicine in Ankara University Faculty of Medicine, Ankara, Turkey. Her main research and publication fields are science ethics, human rights, woman and bioethics, medical law, ethics education and disease concept in history of medicine. Visiting Scientist at Boston Children's Hospital and Harvard Medical School, between February - July 2015. Guest Professor on the University College of London, History of Medicine Center, between January and June 2008. Founder Chairperson of Turkish Bioethics Society (1994-2001), Member of High Disciplinary Committee of Turkish Medical Association (2008-2012). Governor (2006-) and Treasurer (2018-) of World Association for Medical Law, founder and the first president of International Association for Education in Ethics (2012 – 2016), still EC member of IAEE (2016 -2020).

Email : berna.arda@medicine.ankara.edu.tr

*Horaires indiqués pour la France (GMT+2)

Leïla Tauil

- **Corps et sexualité des femmes au Maroc. Entre les lois, la culture et les pratiques sociales**

Depuis des décennies, les féministes historiques marocaines réclament une égalité des sexes à tous les niveaux de la société en dénonçant systématiquement le Code de la famille et le Code pénal qui les privent dans les sphères privée et publique d'une totale égalité. Cependant, jusqu'au « Printemps arabe », les questions relatives au corps des femmes et à la sexualité sont restées des sujets tabous. Or ces questions constituent le cœur du problème du Maroc et de la majorité des sociétés musulmanes où « l'honneur des hommes repose sur le corps des femmes ». Pourtant, à partir des révoltes arabes, des jeunes féministes subversives n'hésitent plus, au Maroc et dans l'ensemble du monde arabe, à traiter publiquement de la problématique du corps et de la sexualité en prônant le droit des femmes à disposer librement de leurs corps. Le manifeste historique du collectif 490 « Hors-la-loi », publié en septembre 2019 au Maroc – équivalent du « Manifeste des 343 salopes » en 1971 en France – illustre parfaitement cette révolution en cours. Les auteures de ce manifeste, appuyées par un large pan de la société civile, dénoncent le caractère obsolète des lois liberticides pénalisant l'avortement et les relations sexuelles en dehors du mariage qui poussent la société marocaine, partagée entre un projet de société conservateur et un projet de société moderne, à l'hypocrisie sociale et au recours à des pratiques clandestines jugées illégales.

Enfin, ce moment historique est-il révélateur des prémises d'une véritable révolution égalitaire et démocratique au Maroc ?

Leïla Tauil est enseignante à l'Université de Genève et membre associée du Centre interdisciplinaire d'études de l'Islam dans le monde contemporain (UCL). Elle est notamment spécialiste du statut des femmes musulmanes (Codes du statut personnel et de la famille et discours islamistes contemporains sur « la femme » en islam) ; des féminismes islamiques ; des féminismes arabes séculiers et de l'œuvre de Mohammed Arkoun. Elle est l'auteure de trois ouvrages : *Les féministes de l'islam, de l'engagement religieux au féminisme islamique, Étude des discours d'actrices religieuses « globales »* (Ed. Pensées Féministes, 2011), *Féminismes arabes : un siècle de combat. Les cas du Maroc et de la Tunisie* (Ed. L'Harmattan, 2018) et *Les femmes dans les discours fréristes, salafistes et féministes islamiques: une analyse des rapports de force genrés* (Ed. Academia, 2020).

Email : leila.tauil@unige.ch

May 26, 2021 – 4:00 - 4:50 PM / 26 Mai 2021 – 16h - 16h50

Filiation and Parenthood

Vardit Ravitsky

- ***Jewish Perspectives Regarding Repro-Genetics: Cultural and Ethical Aspects***

Jewish tradition assigns great importance to reproduction and puts great emphasis on family life. It puts children, education and the transmission of values at the center of many rituals. The Jewish approach to reproduction is thoroughly demonstrated in various texts and religious imperatives that permeate hundreds of years of Jewish culture. In light of this cultural and historical context, it is easy to see why Israel – the one country in the world that defines itself as a “Jewish democratic state” – is documented as heavily pronatalist. The crucial importance of the role genetic parenthood plays is grounded in some key features of Israeli society. The vast majority of Jews in Israel view childlessness as a tragedy and perceive the desire for genetic parenthood as unquestionable. Parenthood is also linked to national narratives related to the physical survival of the Jewish people in the shadow of the holocaust. These cultural themes translate into unique policies surrounding assisted reproductive technologies. Israel’s eligibility criteria for publicly funded IVF are the most generous worldwide and courts have consistently removed all barriers to third-party assisted reproduction. While these policies seem to promote women’s reproductive autonomy by allowing them access to many reproductive and genetic technologies, some scholars have been asking what societal message is sent to women when public funding puts no limit on the number of IVF cycles. This intervention presents the Israeli approach to reproductive technologies on the backdrop of a Jewish cultural context and challenges the narrative of autonomy expressed by this approach.

Vardit Ravitsky is Associate Professor at the Bioethics Program, School of Public Health, University of Montreal. She is President of the International Association of Bioethics and Director of Ethics and Health at the Center for Research on Ethics. She is member of the Standing Committee on Ethics of the Canadian Institutes of Health Research and of the National Human Genome Research Institute’s (NHGRI) Genomics & Society Working Group. Her research focuses on the ethics of genomics and reproduction and is funded by Canada’s leading funding agencies. She published over 160 articles and commentaries on bioethical issues. Two recent publications: “*The Shifting Landscape of Prenatal Testing: Between Reproductive Autonomy and Public Health*”, in *Hastings Center Report*, 47 (6): S34-S40. Nov-Dec 2017; Mozersky, Ravitsky, et al., “*Towards an Ethically Sensitive Implementation of Non-invasive Prenatal Genetic Testing in the Global Context*” in *Hastings Center Report*, 47 (2): 41-49. 2017.

Email : vardit.ravitsky@umontreal.ca

*Horaires indiqués pour la France (GMT+2)

Mansooreh Saniei

- **Modern Medically Assisted Reproduction in the Shi'a Muslim Middle East: Current Status of Ethical Governance**

In the Muslim Middle East, the growth of assisted reproductive technologies (ARTs) and in-vitro fertilization (IVF) has not been accompanied by the creation of comprehensive guidelines and regulations. In this region, any method of medically reproductive assistance is consistently governed by Islamic law. Given divergent sectarian perspectives among Sunni and Shi'a Muslims, there are various approaches to ARTs. Sunni religious authorities banned all forms of ARTs involving third-party donors, due to their strict faith regarding incest and biological lineage. Nevertheless, Shi'a Muslims hold more progressive opinions on gametes and embryo donation, and gestational surrogacy. ARTs have been flourishing in the Muslim Middle East by establishing hundreds of private and public IVF clinics ranging from Iran, Egypt, Turkey to the small Arab states, like the United Arab Emirates (UAE), Qatar and Lebanon. Some of these countries are currently destinations for reproductive tourism, e.g. Iran, Turkey, UAE, and Lebanon. This rapid progress of ARTs has been related to the high volume of infertility in the region. One report in 2019 claims that compared to a 10% global rate, infertility in this region might be 15% or higher. Moreover, social scientists and humanities scholars working in the field of ARTs have identified a broad range of severe hardships: stigmatization, gendered violence, emotional problems, and social isolation as important social characteristics of infertility. Consequently, infertile women and progressively infertile men are great users of the modern ARTs in this Muslim region. Some couples, from both Shi'a and Sunni sectors, may approach ARTs —mainly egg and embryo donation —as a last chance when other kinds of ARTs failed. They usually practice this procedure under conditions of severe confidentiality. This talk aims to depict the current situation of new medically reproductive assistance and its bio-governance in this geo-politically farreaching region. It is noteworthy that this presentation is a part of the Wellcome Trust small grant to build an international network of humanities scholars, social scientists, bioethicists, policy-makers, regulators, scientists, and other relevant stakeholders, to understand the key debates on the ethics and governance of ARTs in the Muslim Middle East.

Mansooreh Saniei is a social scientist and bioethicist with a long history of collaboration on projects and academic tutoring across different disciplines including ethics, social science, religion, and governance of life sciences. She is one of the leading experts in reproductive and regenerative medicine and emerging biotechnologies in Muslim nations and the Middle East region. Mansooreh is currently a postdoctoral research fellow, working on a Wellcome Trust research grant titled: “The New World of Medically Assisted Reproduction and Ethical Governance in the Muslim Middle East: Establishing a Robust Network” which is led by Professor Brian Salter at the Global Biopolitics Research Centre, Department of Political Economy, King's College London.

Email : mansooreh.saniei@kcl.ac.uk

Amor-Guéret Mounira & Karine Lefeuvre

- ***Filiation and Parenthood in the Context of Reproductive Technologies***

The reflections on filiation and parenthood in the context of reproductive technologies presented in its Opinions 126 and 129, led the French National Consultative Ethics Committee (CCNE) for the life sciences and health to underline that methods of medically assisted reproduction (MAR), used for a medical or societal purpose, disrupt the continuity between sexuality and procreation as well as disconnect the various phases – origin, sexuality, procreation, gestation, birth, and filiation – between procreation and filiation. Thus, MAR procedures offer new ways of giving life and fulfill a desire for children while protecting the child interest. Whatever the type of parenthood, a major ethical concern must be the children's own rights, regardless of the reproduction method used. For its reflection, the CCNE developed a method that can be used by everyone to develop her/his own thinking. This method allowed the identification of “stumbling blocks”, which are sources of perplexity and disagreement and cannot be solved just by binary answers. The analyses conducted using this method led the majority of CCNE members to agree expanding access to donor artificial insemination to all women based on (i) the recognition of women's autonomy, (ii) the absence of any harm related to the technology itself, and (iii) the relationship with the child in the new family structures.

Mounira Amor-Guéret is holding a Doctorat d'Etat es Sciences Naturelles, Paris 6 University (1987) - Ph.D in Immunology, Paris 6 University (1982) - Research Director at CNRS - Director of the Unit « UMR 3348 CNRS, Genotoxic Stress and Cancer » (2010 - 2019) - Deputy Director/Coordinator, Institut Curie Research Center, Orsay site (since January 2010) - Group leader, team «Genetic Instability and Carcinogenesis» (since 1991) - Author and co-author of more than 50 articles / reviews / book chapters in the field of molecular genetics / cancer / immunology. Appointed member of the French National Consultative Ethics Committee for Health and Life Sciences (CCNE, since Sept. 2016). Appointed member of the French National AIDS & Viral Hepatitis Council (since Sept. 2019).

Email : mounira.amor@curie.fr

Karine Lefeuvre is Ph.D in Law, Montpellier University and Rennes I University (2001), Thesis award by the Médéric Alzheimer Foundation (2002) - Consultant for hospital and nursing home or institutions for people with disabilities (since 2003) – Professor in the French School of Public Health (since 2007). Deputy Dean of the department of human and social sciences (since 2010) - Appointed member of the French National Consultative Ethics Committee for health and Life Sciences (CCNE, since déc.2017), Vice-Présidente of CCNE (since February 2019), Interim President of CCNE during the Covid 19 crisis -Reporter of the report « Law and Ethics of the Protection of Vulnerable People » (2015) ; Qualified person in the High Council of Family, Childhood and Age (since 2017) - Codirector of The Health Democracy in Questions (2018) and of Protection of vulnerable people (2015) and Place of Ethics ! 2019 (<https://www.press.es.hesp.fr/produit/protoger-majeurs-vulnerables>)

Email : karine.lefeuvre@ehesp.fr

5:15-6:05 PM / 17h15-18h05

Reproductive Health, Bioethics and Spirituality

Dominique Maraninchi

- ***Santé, art et spiritualité : l'installation du Mètre cube d'infini de Michelangelo Pistoletto au Centre de lutte contre le cancer de Marseille.***

Vivre en bonne santé nous semble être naturel jusqu'à ce qu'une maladie apparaisse. La rencontre avec le cancer a ses spécificités et reste souvent ressentie comme le « mal absolu », même si plusieurs formes de cancer sont curables. Les soignants ne sont pas épargnés par la peur de la souffrance et l'angoisse de la mort de l'annonce de la maladie à l'accompagnement des patients en traitement jusqu'à son issue.

Les périodes d'hospitalisation sont des moments intenses d'interrogations autour des questions de vie et de mort durant lesquels l'hôpital, lieu de soin(s) et d'hospitalité, peut et devrait offrir aux patients et à leurs proches des espaces de paix, de recueillement, où le recours spirituel et les émotions peuvent naturellement, et pudiquement, s'exprimer. C'est ce qui a guidé la conception par l'artiste italien Michelangelo Pistoletto du Mètre cube d'infini (Metrocubo d'infinito) à l'Institut Paoli Calmettes, Centre Régional de Lutte contre le Cancer de Marseille- France. Inauguré en 2000, ce lieu de confluence de la spiritualité et de la santé autour de l'œuvre artistique en partage de Pistoletto, est un espace multiconfessionnel de recueillement et de prière. Aménagé en alcôves ouvertes et contiguës, il est ouvert aux patients de toutes les spiritualités pour méditer autour des douloureuses questions soulevées par la rencontre avec la maladie dans un environnement radicalement nouveau, dont la beauté invite à la réflexion spirituelle au-delà de la stricte pratique de cultes religieux.

Dominique Maraninchi est Professeur émérite de Cancérologie à Aix Marseille Université, Ex-directeur de l'Institut Paoli Calmettes, Marseille, Ex-Président de l'Institut National du Cancer et Ex-Directeur de l'Agence Nationale de Sécurité du Médicament.

Email : dominique.maraninchi@univ-amu.fr

**Horaires indiqués pour la France (GMT+2)*

Marie-Geneviève Pinsart

- ***Perceptions par les soignants des demandes de patient.e.s musulman.e.s en milieu hospitalier belge***

La sexualité et la reproduction sont à l'intersection du droit de chacun à disposer de son propre corps et de droits protégeant les diverses dimensions de la vie d'autrui, dans le sens personnel et collectif de ce terme. Dans le domaine médical, ces multiples droits sont corrélés à des principes déontologiques ou éthiques énoncés dans des lois et des règlements nationaux ainsi que dans des Déclarations internationales (comme celle de la Bioéthique et des Droits de l'Homme formulée par l'UNESCO en 2005). Toute demande émanant d'une patiente est captée par ce réseau de droits et de principes éthiques qui forgent un tissu social et démocratique. Il arrive qu'une demande exige une réflexion approfondie sur la manière de se rapporter à ce réseau de droits et de principes éthiques : que faire, que dire, que penser quand une patiente formule une demande qui met en question ce réseau même, et donc le tissu social et démocratique qu'il supporte ? Quel type de réception ces demandes exigent-elles pour être entendues et insérées dans ce réseau ? A partir d'exemples exposés dans cet avis et dans d'autres sources, nous envisagerons la manière dont certaines demandes touchant à la sexualité et la reproduction invitent à reformuler ou à annuler des principes éthiques (l'autonomie, la protection de l'intégrité physique, la liberté de conscience, etc.) ainsi qu'à déplacer certaines relations de pouvoir entre le soignant et la patiente au profit d'une tierce partie (le mari, la famille, les convictions religieuses). La complexité de la réception au sein du milieu hospitalier de certaines demandes de patientes musulmanes est la détermination d'un point d'équilibre entre le rejet de toute discrimination dans la prise en charge de la patiente et le rejet de toute attitude ou acte hospitaliers qui encouragerait l'assujettissement de la femme à une quelconque autorité.

Marie-Geneviève Pinsart est Professeure de philosophie et d'éthique à l'Université Libre de Bruxelles, Belgique. Elle travaille des questions de philosophie contemporaine, de philosophie des techniques et de bioéthique. Elle a été Présidente du Comité consultatif de bioéthique de Belgique (2011-2012 ; 2014-2015), Vice-Présidente de ce Comité (2010-2011 ; 2012-2014 ; 2015-2018) ; Présidente du Comité d'éthique de l'Hôpital Saint-Jean à Bruxelles, et membre du Comité d'éthique des Hôpitaux Iris sud, à Bruxelles ; membre de la Commission fédérale pour la recherche médicale et scientifique sur les embryons in vitro (CFE). Elle est régulièrement invitée en tant qu'experte en bioéthique à la Commission européenne et à l'Unesco. Elle est membre du Comité international de bioéthique de l'UNESCO pour la période 2016-2019.

Email : gpinsart@ulb.ac.be

*Horaires indiqués pour la France (GMT+2)

Géraldine Mossière

- ***La création de l'intervention en soins spirituels au Québec : un exemple d'opérationnalisation des principes bioéthiques par le renouvellement de l'interaction entre santé et religion***

Au Québec, dans le cadre du processus de déconfessionnalisation des institutions publiques que l'État a entrepris depuis les années 1970, les aumôniers en établissements de santé ont été remplacés par des intervenants en soins spirituels. La création de cette profession est loin d'être banale : si elle marque la fin de la présence des institutions religieuses dans le milieu médical, elle introduit également la notion de la spiritualité dans le domaine biomédical. Ce faisant, elle valide une vision holistique et humanisante de la santé depuis longtemps en quête de légitimité, tout en considérant une anthropologie de l'homme ouverte à sa dimension cosmique. Dans un contexte où la modernité et la sécularisation ont fait de l'idée même de la religion un tabou dans la sphère publique, la convocation de la notion de spiritualité apparaît comme un détour politiquement et socialement acceptable pour tenir compte des imbrications historiques des domaines de la religion et de la santé. Dans cette contribution, j'examine l'émergence du domaine de l'intervention en soins spirituels, la définition et place qui sont allouées aux soins spirituels dans le milieu et dans les équipes biomédicales avant de mettre en évidence la réappropriation politique et scientifique dont la notion de spiritualité fait l'objet.

Géraldine Mossière est anthropologue et Professeure agrégée à l'Institut d'Études Religieuses (IÉR) de l'Université de Montréal. Au cours de l'année académique 2019-2020, elle a été titulaire de la chaire EHESS-IMÉRA en études transrégionales à Marseille (France). Ses travaux touchent les questions liées aux comportements religieux contemporains et à la diversité religieuse dans les sociétés sécularisées. Elle s'intéresse en particulier aux diverses dimensions des mobilités religieuses (circulations, conversions) ainsi qu'aux subjectivités (non)-croyantes (spiritualité, guérison, néolibéralisme). Elle a publié en 2013 *Converties à l'Islam, Parcours de femmes en France et au Québec* aux Presses de l'Université de Montréal.

Email : geraldine.mossiere@umontreal.ca

*Horaires indiqués pour la France (GMT+2)

6:30-6:45 PM / 18h30-18h45

Great Witness Synthesis / Grand témoin de la rencontre : Abdennour Bidar

Abdennour Bidar est Agrégé de philosophie, Docteur en philosophie (PhD), Normalien de l'ENS de Fontenay-Saint-Cloud - Haut fonctionnaire (Inspection général de l'éducation nationale) - Chercheur associé au GSRL (Groupe sociétés, religions, laïcité) de l'École pratique des Hautes Études (Paris) - Membre du Comité consultatif national d'éthique (CCNE), nommé par le Président de la République - Membre de l'Observatoire national de la laïcité (ONL), nommé par le Président de la République - Chevalier de l'ordre national du mérite - Chevalier de l'ordre des Palmes académiques. Écrivain, auteur de nombreux ouvrages. (https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdennour_Bidar#Ouvrages)

Email : abdennour.bidar@education.gouv.fr - abdennour-bidar@orange.fr